

# État de la profession enseignante 2007

Rapport complet du sondage à l'échelle provinciale



Ontario  
College of  
Teachers

Ordre des  
enseignantes et  
des enseignants  
de l'Ontario

**COMPAS Inc.**  
**Maison de recherche sur la clientèle et l'opinion publique**  
**Le 9 août 2007**

## **Table des matières**

1.0 Introduction.....	4
1.1. Contexte.....	4
1.2. Méthode .....	5
2.0. Satisfaction professionnelle, défis et fidélisation dans la profession .....	6
2.1. Survol.....	6
2.2. Très grande satisfaction des aspects personnels de l'enseignement, satisfaction moyenne de la qualité du système.....	6
2.3. Défis moyennement importants – Tests normalisés, état des installations et sécurité dans les écoles .....	7
2.4. Les enseignants francophones perçoivent la plupart des défis comme étant moins importants que l'ensemble des enseignants .....	9
2.5. Prévoir la fidélisation dans la profession .....	9
3.0. Questions de réputation .....	11
3.1. Classement des professions par le public selon les enseignants.....	11
3.2. Intérêt pour un titre professionnel .....	13
4.0. Classes – Qualité et nombre d'élèves .....	14
4.1. Changement au chapitre de la qualité au fil des ans – Opinions divisées, surtout celles des francophones, plus optimistes.....	14
4.2. Réduction du nombre d'élèves par classe et conséquences – Positives, surtout pour les francophones .....	14
5.0. Surplus de personnel enseignant – Quelques préoccupations sont soulevées, mais aucune solution n'est apportée .....	15
6.0. Intimidation cybernétique.....	18
6.1. Qui est victime de l'intimidation cybernétique – Davantage d'enseignants que d'élèves rapportent être la cible; les enseignants	



*État de la profession enseignante 2007*  
*Sondage annuel auprès des membres de*  
*l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

---

francophones plus sensibilisés que l'ensemble des enseignants quant à l'intimidation visant les élèves .....	18
6.2. Formes privilégiées de l'intimidation – Courriels et sites de clavardage .....	20
6.3. Répercussions de l'intimidation cybernétique – Aucune jugée très sérieuse et les enseignants francophones sont plus susceptibles d'en minimiser les effets .....	20
6.4. Politique des écoles et conseils scolaires – Peu possèdent des politiques, mais le personnel enseignant désire des sanctions ou l'intervention de la police.....	24
6.5. Politiques et pratiques sur les courriels – La moitié des écoles et conseils scolaires a des politiques officielles pour les élèves; 1 sur 5 en a pour le personnel enseignant.....	26
6.6. Le personnel enseignant communique rarement par courriel avec les élèves et peu souvent avec les parents .....	27
7.0. Tendances en fonction des thèmes.....	28
7.1. Survol.....	28
7.2. Opinion en fonction de l'âge.....	29
7.3. Expérience particulière des membres francophones .....	32
8.0. Conclusion.....	34



## 1.0 Introduction

### 1.1. Contexte

Le cinquième sondage annuel de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario s'inscrit dans un programme visant à communiquer l'opinion des enseignantes et enseignants sur l'état de la profession dans la province. Le sondage de 2007 explore divers thèmes, notamment :

- Qu'est-ce qui donne de la satisfaction aux enseignants?
- Quels sont les défis les plus importants?
- Fidélisation des enseignants dans la profession... Quel est le pronostic et quels sont les facteurs d'influence?
- Jusqu'à quel point les enseignantes et enseignants se sentent-ils respectés dans la société et est-ce proportionnel à leurs réalisations professionnelles?
- Serait-ce souhaitable d'avoir un titre professionnel?
- Qualité en classe... A-t-elle changé au cours des dernières années?
- Politique visant à réduire le nombre d'élèves par classe au primaire... A-t-elle été mise en œuvre? Quels en sont les effets?
- Excédent de personnel enseignant... Qu'en pensent les enseignants et que devrait-on faire?
- Intimidation cybernétique... Qui se fait intimider?
- Quel est le rôle du courriel, des salons de clavardage et des autres formes de communication électronique dans l'intimidation cybernétique?
- Gravité de l'intimidation cybernétique... Quelles sont les réelles répercussions sur le personnel enseignant et sur les élèves?



- Combien d'écoles et de conseils scolaires ont une politique à ce sujet?
- Quelle serait la politique idéale et faut-il impliquer la police?
- Combien d'écoles et de conseils scolaires ont des politiques relatives aux communications électroniques des élèves et aux communications par courriel entre enseignants et élèves?
- Combien d'enseignants envoient des courriels aux parents et aux élèves?

À travers ces thèmes, nous cherchons à faire ressortir des constantes dans les opinions en fonction de l'âge, du sexe et du niveau d'éducation, ainsi qu'en fonction d'autres facteurs.

## **1.2. Méthode**

L'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario a demandé à COMPAS de mener un sondage auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 de ses membres. Le sondage s'est déroulé sur une période de trois semaines vers la fin de juillet à l'aide de la technologie ITAO (interview téléphonique assistée par ordinateur).

L'échantillon comprend une sur-représentation des membres francophones (n=256), lesquels constituent en fait 5,9 pour cent de la profession dans la province. L'échantillon est donc suffisant pour assurer la fiabilité des comparaisons statistiques. Au moment de calculer les résultats pour l'échantillon total, les francophones ont été re-proportionnés à la baisse pour obtenir une représentation exacte de la population enseignante en général.

L'échantillon total a une marge d'erreur de 3,5 pour cent, soit un taux d'exactitude de 19 fois sur 20. Le sous-échantillon de francophones a une marge d'erreur de 6,2 pour cent, pour un taux d'exactitude de 19 fois sur 20.

Conrad Winn et Tamara Gottlieb sont les chercheurs principaux de cette étude.



## **2.0. Satisfaction professionnelle, défis et fidélisation dans la profession**

### **2.1. Survol**

Cette section sur les défis dans la carrière explore la satisfaction du personnel enseignant concernant divers aspects de l'emploi, notamment la satisfaction au travail, les défis et la fidélisation des enseignants dans la profession. Les sections ultérieures abordent les questions de réputation, du nombre d'élèves par classe et de l'excédent d'enseignants. Enfin, une analyse approfondie de la vaste question de l'intimidation cybernétique et des communications électroniques clôture le rapport.

### **2.2. Très grande satisfaction des aspects personnels de l'enseignement, satisfaction moyenne de la qualité du système**

Les enseignantes et enseignants de l'Ontario sont très satisfaits de la plupart des aspects de leur travail, mais le sont un peu moins de la qualité du système d'éducation de la province. Ils sont particulièrement satisfaits de leurs écoles et de la profession dans son ensemble, comme le démontre le tableau 2.2. Ils semblent être un peu moins satisfaits de la qualité du système d'éducation, mais tout de même satisfaits.

L'opinion des répondants est homogène et sans égard à la langue, à l'âge, au sexe ni à l'endroit où le pédagogue a reçu sa formation.



*État de la profession enseignante 2007  
Sondage annuel auprès des membres de  
l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

---

*Tableau 2.2 : (Q1) À l'aide d'une échelle de 1 à 5 où 1 signifie «grande insatisfaction» et 5 «très grande satisfaction», veuillez évaluer votre niveau de satisfaction relativement aux aspects suivants : [VARIER L'ORDRE]*

	moyenne	5	4	3	2	1	NSP
<b>tous les répondants</b>							
vosre propre carrière	4,2	39	44	11	3	2	1
vosre propre travail	4,1	34	44	11	4	2	5
l'école où vous travaillez	4,0	36	34	16	5	2	7
la profession enseignante dans son ensemble	3,9	23	50	22	3	1	*
la qualité du système d'éducation ontarien	3,5	8	46	37	6	2	1
<b>francophones</b>							
vosre propre carrière	4,2	41	44	9	3	1	2
vosre propre travail	4,1	33	49	11	3	1	3
l'école où vous travaillez	4,1	38	36	17	4	2	5
la profession enseignante dans son ensemble	3,8	18	53	23	4	1	1
la qualité du système d'éducation ontarien	3,6	8	55	31	5	1	*

### **2.3. Défis moyennement importants – Tests normalisés, état des installations et sécurité dans les écoles**

Les répondants n'ont évalué aucun des 11 défis énumérés comme «très importants». Plusieurs défis ont toutefois été évalués comme «moyennement importants», tels que les tests normalisés, l'état des installations scolaires et la sécurité dans les écoles, comme l'illustre le tableau 2.3.

Au bas de la liste d'importance des défis, notons le manque de respect pour la profession et l'intégration des élèves ayant des besoins spécialisés.



*État de la profession enseignante 2007  
Sondage annuel auprès des membres de  
l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

*Tableau 2.3 : (Q2) Importance des défis auxquels font face les écoles de l'Ontario (5 = très important et 1 = moins important)<sup>1</sup>*

	moyenne	5	4	3	2	1	NSP
<b>tous les répondants</b>							
tests normalisés	2,9	11	18	31	20	17	4
état des installations scolaires	2,9	12	20	31	23	14	*
sécurité dans les écoles	2,9	9	22	31	23	15	*
gestion de classe	2,8	8	20	32	28	13	*
manque de temps pour enseigner	2,8	10	18	28	28	15	1
manque de ressources	2,8	7	19	31	27	15	1
perfectionnement professionnel pour les classes à population diversifiée	2,8	6	20	34	26	12	2
manque de soutien des parents	2,7	6	17	33	26	17	1
attentes irréalistes	2,6	4	15	32	29	19	1
manque de respect envers la profession	2,5	4	16	29	32	19	*
intégration des élèves ayant des besoins spécialisés	2,5	6	12	27	29	25	1
<b>francophones</b>							
tests normalisés	2,8	14	12	30	26	15	4
état des installations scolaires	2,5	6	11	33	31	20	*
sécurité dans les écoles	2,5	6	13	33	25	23	*
gestion de classe	2,2	3	8	22	35	32	0
manque de temps pour enseigner	2,2	6	7	25	29	33	0
manque de ressources	2,4	7	12	25	27	29	0
perfectionnement professionnel pour les classes à population diversifiée	2,4	5	9	28	34	23	2
manque de soutien des parents	2,5	7	11	30	27	25	*
attentes irréalistes	2,3	4	9	27	31	28	2
manque de respect envers la profession	2,5	7	11	32	25	25	0
intégration des élèves ayant des besoins spécialisés	2,2	4	12	20	26	39	0

<sup>1</sup> À l'aide d'une échelle de 1 à 5 où 5 signifie «très important» et 1 «moins important», veuillez évaluer les défis auxquels font face les écoles de l'Ontario à l'heure actuelle.  
[VARIER L'ORDRE]





## **2.4. Les enseignants francophones perçoivent la plupart des défis comme étant moins importants que l'ensemble des enseignants**

Les enseignants francophones ont les mêmes inquiétudes face aux tests normalisés que les enseignants anglophones. Les deux groupes voient la question comme un défi assez important pour les écoles de l'Ontario. Les francophones évaluent aussi de la même façon que les anglophones les défis que représentent le manque de soutien des parents et le manque de respect pour la profession. Cependant, les francophones évaluent le reste de la liste comme étant des défis moins importants que leurs confrères anglophones. Pour les huit défis restants de la liste, les francophones ont donné beaucoup moins de points que l'ensemble des enseignants<sup>2</sup>.

## **2.5. Prévoir la fidélisation dans la profession – Les jeunes comptent y rester en grand nombre**

Étant donné la grande satisfaction exprimée par les enseignants, on pourrait s'attendre à ce que ceux qui prévoient rester au sein de la profession soient nombreux. En effet, une forte proportion de répondants ne prévoient pas prendre leur retraite d'ici cinq ans, comme les tableaux 3.5a et b l'illustrent. La probabilité de demeurer dans la profession est particulièrement élevée parmi les répondants de moins de 50 ans (voir tableau 2.5c).

Théoriquement, on pourrait s'attendre à ce que le taux de fidélisation soit plus bas parmi les répondants qui ont exprimé des aspects négatifs de leur travail. Par exemple, on serait tenté de croire que ceux qui perçoivent des défis moyennement importants ou qui ont subi de l'intimidation cybernétique représentent un taux de fidélisation plus faible. Nous avons fait une analyse approfondie des résultats et n'avons trouvé aucune conclusion digne de mention. Parmi les quelques enseignants qui ont moins de 50 ans et qui ne sont pas certains de rester dans la profession, il semble que les facteurs

---

<sup>2</sup> Marqué au niveau 0.05.



*État de la profession enseignante 2007*  
*Sondage annuel auprès des membres de*  
*l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

---

déterminants seront autres que ceux mentionnés dans le présent sondage ou à l'extérieur de la profession en tant que telle.

*Tableau 2.5a : (Q3) Quelle est la probabilité que vous enseigniez encore d'ici cinq ans<sup>3</sup>?*

	tous les répondants	francophones
très probable	66	65
probable	13	13
peu probable	6	9
aucune probabilité	12	13
travaille déjà dans un autre domaine	2	*
NSP	1	1

*Tableau 2.5b : (Q4) Quelle est la probabilité que vous soyez à la retraite d'ici cinq ans<sup>4</sup>?*

	tous les participants 2007	francophones 2007	tous les participants 2006
très probable	13	22	13
probable	4	4	6
peu probable	5	12	5
aucune probabilité	69	62	67
déjà à la retraite	8	*	10
NSP	1	*	0

---

<sup>3</sup> En songeant à la direction que prendra votre carrière d'ici les cinq prochaines années, quelle est la probabilité que vous enseigniez encore? [COMMENCER PAR LE DÉBUT OU LA FIN]

<sup>4</sup> Formulation de la question pour 2007.



*Tableau 2.5c : Probabilité d'être toujours enseignant d'ici cinq ans en fonction de l'âge*

	18 à 34 ans	35 à 49 ans	50 à 65 ans et plus	Total
très probable	85	81	34	68
probable	12	12	17	13
peu probable	2	4	13	6
aucune probabilité	1	3	36	12

### **3.0. Questions de réputation**

#### **3.1. Classement des professions par le public selon les enseignants**

On a demandé aux répondants de classer six professions en fonction du respect que leur accorde le public. Les enseignants ont tendance à classer les professions sur une échelle à trois niveaux : les médecins en haut, les comptables, avocats et enseignants au centre, et les agents d'immeubles et courtiers d'assurances au bas. Comme le montre le tableau 3.1a, les médecins remportent la palme avec +96, résultat obtenu en additionnant le premier et le deuxième classement, puis en soustrayant le cinquième et le sixième. Les courtiers sont au bas de l'échelle avec -80 points.

Les réponses des enseignants francophones ressemblent à celles de l'ensemble des enseignants relativement au classement par le public des professions, sauf qu'ils estiment que le public perçoit plus favorablement les avocats et moins favorablement les comptables. En outre, les enseignants francophones partagent l'opinion de l'ensemble des enseignants à savoir s'ils reçoivent le respect qu'ils méritent, comme illustré au tableau 3.1b. Parmi l'ensemble des répondants, ceux qui sont d'avis que les enseignants ont la



*État de la profession enseignante 2007*  
*Sondage annuel auprès des membres de*  
*l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

reconnaissance proportionnelle à leurs qualifications sont plus nombreux que ceux qui sont d'avis contraire, comme on peut le constater en consultant le tableau 3.1b.

*Tableau 3.1a : (Q5) Classement des professions par le public  
selon les enseignants<sup>5</sup>*

PROFESSIONS	grand total <sup>6</sup>	1 <sup>re</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	S.O.
<b>tous les répondants</b>								
médecin	96	89	8	2	1	*	1	0
comptable	24	4	27	36	27	5	2	*
avocat / avocate	17	3	38	20	16	9	15	*
enseignant / enseignante	16	3	25	33	26	7	5	0
agent immobilier / agente immobilière	-75	*	2	6	15	42	35	0
courtier d'assurances / courtière d'assurances	-80	*	1	3	15	37	44	*
<b>francophones</b>								
médecin	90	82	10	6	1	0	2	0
comptable	12	5	18	31	35	6	5	0
avocat / avocate	37	7	47	18	12	6	11	0
enseignant / enseignante	9	5	19	35	26	7	8	0
agent immobilier / agente immobilière	-77	0	2	6	14	39	40	*
courtier d'assurances / courtière d'assurances	-77	1	3	5	11	42	39	0

<sup>5</sup> Veuillez classer les professions suivantes, de la plus respectée à celle qui l'est le moins selon vous.

<sup>6</sup> Pour obtenir le grand total, on a additionné le premier et le deuxième classement, puis on a soustrait le cinquième et le sixième; p. ex., pour les médecins, 89+8-0-1=96.



*État de la profession enseignante 2007*  
*Sondage annuel auprès des membres de*  
*l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

---

*Tableau 3.1b : (Q6) Les enseignants reçoivent-ils une reconnaissance professionnelle qui correspond à leurs contributions<sup>7</sup>?*

	tous les répondants	francophones
tout à fait	14	13
probablement	42	40
probablement pas	27	32
pas du tout	15	14
NSP	2	*

### 3.2. Intérêt pour un titre professionnel

On a demandé aux répondants si les enseignants devraient avoir un titre professionnel comme les médecins et les infirmiers et infirmières. L'opposition est beaucoup plus importante que le soutien, dans une proportion d'environ deux pour un, comme illustré au tableau 3.2. Parmi les répondants francophones, l'opposition est importante, d'ailleurs bien plus que pour l'ensemble des répondants.

*Tableau 3.2 : (Q7) En faveur d'un titre professionnel<sup>8</sup>*  
*(5 = tout à fait d'accord et 1 = pas du tout d'accord)*

	moyenne	5	4	3	2	1	NSP
tous les répondants	2,6	16	9	23	17	34	2
francophones	2,2	15	5	13	13	54	1

---

<sup>7</sup> Croyez-vous que les enseignantes et enseignants certifiés reçoivent une reconnaissance professionnelle de la communauté qui correspond à leur formation et à leur contribution?

<sup>8</sup> Comme vous le savez, les médecins ont le titre professionnel M.D. et le personnel infirmier autorisé, IA. À l'aide d'une échelle de 1 à 5 où 5 signifie «tout à fait d'accord» et 1 «pas du tout d'accord», êtes-vous d'avis que les enseignants certifiés devraient avoir un titre professionnel? [NON SOLlicitÉ] NE SAIT PAS = 9



## **4.0. Classes – Qualité et nombre d'élèves**

### **4.1. Changements au chapitre de la qualité au fil des ans – Opinions divisées, surtout celles des francophones, plus optimistes**

On a demandé aux enseignants si la qualité de l'éducation était meilleure, pareille ou pire qu'il y a cinq ans. Les opinions varient grandement et se divisent en trois, comme le démontre le tableau 4.1. L'opinion des enseignants francophones est très différente de celle de l'ensemble des enseignants. C'est seulement dans la portion francophone de l'échantillon que l'on est d'avis que la situation est meilleure dans une proportion de deux pour un comparé à ceux qui la voient pire.

*Tableau 4.1 : (Q8) Comparé à il y a cinq ans, la qualité de l'éducation<sup>9</sup>...*

	tous les répondants	francophones
meilleure	31	41
pareille	31	37
pire	31	18
NSP/SR	7	4

### **4.2. Réduction du nombre d'élèves par classe et conséquences – Positives, surtout pour les francophones**

La politique visant à réduire le nombre d'élèves par classe au cycle primaire a été mise en pratique et a eu des effets positifs selon la plupart des enseignants (tableaux 4.2a, b), mais surtout selon les francophones (notable au niveau 0.05).

---

<sup>9</sup> (Q8) D'après vous, par rapport à il y a 5 ans, est-ce que la qualité de l'enseignement...



*État de la profession enseignante 2007  
Sondage annuel auprès des membres de  
l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

---

*Tableau 4.2a : (Q9) La politique visant à réduire le nombre d'élèves par classe au cycle primaire a-t-elle été mise en pratique<sup>10</sup>?*

	tous les répondants	francophones
tout à fait	35	30
probablement	31	35
probablement pas	12	15
pas du tout	10	13
NON SOLlicitÉE NSP	14	7

*Tableau 4.2b : (Q10) Y a-t-il eu un effet positif<sup>11</sup>?*

	tous les répondants	francophones
tout à fait	44	59
probablement	24	25
probablement pas	10	5
pas du tout	7	5
NON SOLlicitÉE NSP	16	6

## **5.0. Surplus de personnel enseignant – Quelques préoccupations sont soulevées, mais aucune solution n'est apportée**

Les enseignantes et enseignants ont tendance à considérer le surplus de personnel enseignant comme un enjeu moyennement sérieux, comme le montre le tableau 5a. D'une part, ils ont donné en moyenne une note médiane.

---

<sup>10</sup> (Q9) Êtes-vous d'avis que la politique visant à réduire le nombre d'élèves par classe au cycle primaire a été mise en pratique?

<sup>11</sup> (Q10) Êtes-vous d'avis que la politique visant à avoir un maximum de 20 élèves par classe au cycle primaire a eu un effet positif sur la qualité de l'enseignement?



*État de la profession enseignante 2007*  
*Sondage annuel auprès des membres de*  
*l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

---

D'autre part, parmi les répondants qui ont accordé soit une note très forte soit une note très faible (note de 5 ou de 1), ceux qui estiment l'enjeu sans conséquence sont presque deux fois plus nombreux que ceux qui le trouvent très sérieux.

En marge, il semble que les francophones estiment l'enjeu plus sérieux que l'ensemble des enseignants, comme on le note au tableau 5a. Ils rapportent toutefois être moins au courant de la situation (statistiquement significatif), tel qu'indiqué dans le tableau 5b.

Pour l'ensemble des enseignants en général et des francophones en particulier, rares sont ceux qui trouvent important de contrôler l'arrivée des nouveaux enseignants sur le marché du travail, comme le montre le tableau 5c. Peu sont favorables à ce que les facultés d'éducation utilisent des stratégies pour cibler les inscriptions, comme l'indique le tableau 5d.

*Tableau 5a : (Q11) Surplus de personnel enseignant<sup>12</sup>*  
*(5 = enjeu très sérieux et 1 = enjeu sans conséquence)*

	Moyenne	5	4	3	2	1	NSP
tous les répondants	2,7	12	13	23	23	21	8
francophones	3,1	30	7	22	11	22	8

---

<sup>12</sup> À l'aide d'une échelle de 1 à 5 où 5 signifie «enjeu très sérieux» et 1 «enjeu sans conséquence», comment voyez-vous le surplus de personnel enseignant?





*État de la profession enseignante 2007*  
*Sondage annuel auprès des membres de*  
*l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

---

*Tableau 5b : (Q12) Au courant du surplus de personnel enseignant<sup>13</sup>*

	tous les répondants	francophones
très au courant	33	11
au courant	34	24
pas très au courant	19	36
pas du tout au courant	13	27
[NON SOLLICITÉ] NSP	1	2

*Tableau 5c : (Q13) À l'aide d'une échelle de 1 à 5 où 5 signifie «tout à fait» et 1 «pas du tout», croyez-vous qu'il est important de contrôler le nombre de personnes qui choisissent la profession pour correspondre au nombre de postes disponibles? [NON SOLLICITÉ] NE SAIT PAS = 9*

	moyenne	5	4	3	2	1	NSP
tous les répondants	2,2	9	6	18	26	41	*
francophones	2,3	17	5	15	18	45	1

*Tableau 5d : (Q14) On estime qu'il y a une pénurie de personnel enseignant pour le français, les mathématiques, les sciences et les études technologiques. À l'aide d'une échelle de 1 à 5 où 5 signifie «fortement en faveur» et 1 «pas du tout en faveur», indiquez dans quelle mesure vous seriez d'accord que les facultés d'éducation utilisent des stratégies pour cibler les inscriptions?*

	moyenne	5	4	3	2	1	NSP
tous les répondants	2,1	8	6	17	29	40	1
francophones	1,9	7	4	15	21	53	*

---

<sup>13</sup> On signale que chaque année, il y a 8 000 recrues qui joignent les rangs de la profession de plus qu'il n'y a de départs à la retraite. Dans quelle mesure êtes-vous au courant de la situation? très au courant; au courant; pas très au courant; pas du tout au courant; [NON SOLLICITÉ] NE SAIT PAS



## 6.0. Intimidation cybernétique

### 6.1. Qui est victime d'intimidation cybernétique? – Davantage d'enseignants que d'élèves rapportent en être la cible; les enseignants francophones plus sensibilisés que l'ensemble des enseignants quant à l'intimidation visant les élèves

L'intimidation cybernétique est un phénomène largement répandu dans le système scolaire. Presque tous les enseignants (84 %) rapportent avoir été victimes d'intimidation cybernétique, comme le montre le tableau 6.1a. À divers degrés, la plupart des enseignants indiquent que d'autres enseignants ou des membres de l'administration de leur école en ont été victimes. Ils semblent moins au fait quand il s'agit de savoir si leurs élèves en ont été victimes; et dans une mesure moindre encore, les élèves de leur école.

*Tableau 6.1a : (Q15.1) À l'aide d'une échelle de 1 à 5 où 5 signifie «définitivement été victime d'intimidation cybernétique» et 1 «jamais été victime d'intimidation cybernétique», veuillez évaluer dans quelle mesure les personnes suivantes ont vécu une telle situation<sup>14</sup>*

	moyenne	5	4	3	2	1	NSP
tous les répondants							
vous-même	4,7	84	3	3	2	5	4
d'autres enseignants ou membres de l'administration de votre école	3,7	41	16	11	9	12	11
vos élèves	3,3	33	11	14	12	18	11
des élèves de votre école francophones	2,7	16	13	19	17	25	10

<sup>14</sup> Cette question était précédée de la phrase explicative suivante : «Comme vous le savez sans doute, les médias parlent de l'intimidation cybernétique, c'est-à-dire afficher des images ou des propos obscènes ou diffamatoires dans le but de nuire à quelqu'un.»



*État de la profession enseignante 2007*  
*Sondage annuel auprès des membres de*  
*l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

	moyenne	5	4	3	2	1	NSP
vous-même	4,7	84	5	4	3	3	2
d'autres enseignants ou membres de l'administration de votre école	4,1	52	14	11	7	7	10
vos élèves	3,8	45	9	17	13	7	9
des élèves de votre école	3,4	29	11	24	14	12	10

Les enseignants francophones semblent être davantage touchés, directement ou indirectement, par l'intimidation cybernétique que l'ensemble des enseignants. Les enseignants francophones sont beaucoup plus susceptibles de savoir si leurs propres élèves ou les élèves de leur école sont touchés par l'intimidation. Parmi les enseignants au secondaire, les francophones ont davantage été directement les victimes de l'intimidation ou connaissent d'autres enseignants qui l'ont été, comparativement à l'ensemble des enseignants (se reporter au tableau 6.1b).

*Tableau 6.1b : (Q15.2) L'expérience des enseignants au secondaire à l'endroit de l'intimidation cybernétique*

	moyenne	5	4	3	2	1	NSP
<b>tous les enseignants du secondaire</b>							
vous-même	4,6	84	3	5	3	5	0
d'autres enseignants ou membres de l'administration de votre école	3,2	25	23	15	17	20	0
vos élèves	2,8	20	15	20	18	28	0
des élèves de votre école	2,5	9	14	22	21	34	0
<b>tous les enseignants francophones du secondaire</b>							
vous-même	4,8	93	0	7	0	0	0
d'autres enseignants ou membres de l'administration de votre école	3,6	38	19	19	13	13	0
vos élèves	3,3	21	21	29	21	7	0
des élèves de votre école	2,9	14	7	43	21	14	0



## **6.2. Formes privilégiées de l'intimidation – Courriels et sites de clavardage**

L'intimidation se fait essentiellement par l'entremise de courriels et de sites de clavardage (tableaux d'affichage de messages diffamatoires). Il y a peu d'intimidation par l'entremise de sites web avec isolements de vote, comme le montre le tableau 6.2a. Les observations des enseignants francophones vont à peu près dans le même sens, avec la prépondérance des courriels et des sites de clavardage, et l'emploi moindre des sites personnels et de messagerie texte.

*Tableau 6.2a : (Q16) Ces incidents d'intimidation cybernétique ont typiquement pris quelle forme? COCHEZ TOUTES LES RÉPONSES APPROPRIÉES*

	tous les répondants	francophones
courriels	45	39
sites de clavardage ou tableaux d'affichage web de messages diffamatoires	44	34
contenu de sites web personnels ou blogues	32	12
messagerie texte	31	15
photos ou vidéos	19	14
sites web avec isolements de vote	15	9
NSP	26	36

## **6.3. Répercussions de l'intimidation cybernétique – Aucune jugée très sérieuse et les enseignants francophones sont plus susceptibles d'en minimiser les effets**

Les enseignants ont tendance à ne pas juger trop sérieuses les répercussions de l'intimidation cybernétique, comme on le voit dans le



*État de la profession enseignante 2007*  
*Sondage annuel auprès des membres de*  
*l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

---

tableau 6.3a. Lorsqu'on leur demande d'accorder une note aux répercussions de l'intimidation sur l'abandon de la profession par les enseignants ou l'abandon de l'école par les élèves, les répondants ne semblent pas y accorder trop d'importance, tel que le montre le tableau 6.3b.

Même si un nombre modeste d'enseignants signalent des répercussions sérieuses, cela se traduit toutefois par un nombre considérable d'enseignants et d'élèves. Par exemple, 8 % des pédagogues voient les commentaires sur les vêtements d'un enseignant, son apparence ou ses manies particulières comme une forme très sérieuse d'intimidation (note de 5). En nombre absolu, ce pourcentage faible représente un nombre sensible d'enseignants ayant cette opinion. Par ailleurs, 20 % des enseignants sont convaincus que l'intimidation cybernétique contribue à l'abandon de la profession, et 12 %, à l'abandon de l'école par les élèves. Encore une fois, il s'agit d'un faible pourcentage qui correspond à un nombre absolu appréciable.

Les enseignants francophones sont moins portés à croire que l'intimidation cybernétique pousserait les enseignants à abandonner prématurément la profession.



*État de la profession enseignante 2007*  
*Sondage annuel auprès des membres de*  
*l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

---

*Tableau 6.3a : (Q17) Veuillez évaluer les exemples d'intimidation cybernétique suivants<sup>15</sup> (5 = très sérieux et 1 = pas très sérieux)*

	moyenne	5	4	3	2	1	NSP
<b>tous les répondants</b>							
commentaires sur les vêtements d'un enseignant, son apparence ou ses manies particulières	2,3	8	12	21	21	35	3
commentaires sur le niveau d'impartialité d'un enseignant quand il attribue une note	2,3	6	10	24	26	31	3
légère menace de dommage corporel	1,9	9	7	8	13	61	3
propos diffamatoires	1,8	5	6	11	21	54	3
menace explicite de dommage corporel	1,7	10	6	6	5	71	3
<b>francophones</b>							
commentaires sur les vêtements d'un enseignant, son apparence ou ses manies particulières	2,5	13	11	20	21	31	5
commentaires sur le niveau d'impartialité d'un enseignant quand il attribue une note	2,2	7	6	20	28	34	5
légère menace de dommage corporel	1,8	11	4	7	9	65	5
propos diffamatoires	1,8	8	5	6	18	57	6
menace explicite de dommage corporel	1,7	11	3	4	6	72	5

<sup>15</sup> Comme vous le savez, les élèves ont parfois recours à l'intimidation cybernétique envers leurs enseignants. À l'aide d'une échelle de 1 à 5 où 5 signifie «très sérieux» et 1 «pas du tout sérieux», veuillez évaluer les exemples d'intimidation cybernétique suivants, que ce soit par courriel ou dans un site web. VARIER L'ORDRE [NON SOLLICITÉ] NE SAIT PAS = 9



*État de la profession enseignante 2007*  
*Sondage annuel auprès des membres de*  
*l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

*Tableau 6.3b : (Q18) Répercussions de l'intimidation cybernétique sur les élèves et sur le personnel enseignant<sup>16</sup>*

	moyenne	5	4	3	2	1	NSP
<b>tous les répondants</b>							
abandon prématuré de la profession par les enseignants	3,2	20	19	19	14	13	15
abandon de l'école par les élèves	2,9	12	16	21	20	15	16
baisse de la qualité dans les salles de classe	2,7	10	13	24	23	20	10
baisse de la satisfaction professionnelle parmi les enseignants	2,7	11	15	21	22	22	10
piètre rendement des élèves	2,5	8	10	22	26	24	11
<b>enseignants francophones</b>							
abandon prématuré de la profession par les enseignants	2,7	10	14	28	16	22	11
abandon de l'école par les élèves	2,7	9	16	24	20	19	12
baisse de la qualité dans les salles de classe	2,7	10	13	28	23	19	8
baisse de la satisfaction professionnelle parmi les enseignants	2,5	6	12	25	25	22	10
piètre rendement des élèves	2,6	9	13	23	23	21	10

<sup>16</sup> À l'aide d'une échelle de 1 à 5 où 5 signifie «contribue de façon définitive» et 1 «ne contribue pas du tout», veuillez évaluer jusqu'à quel point l'intimidation cybernétique contribue... VARIER L'ORDRE [NON SOLICITÉ] NE SAIT PAS = 9



#### **6.4. Politiques des écoles et conseils scolaires – Peu possèdent des politiques, mais le personnel enseignant désire des sanctions ou l'intervention de la police**

Selon le personnel enseignant, une minorité d'écoles dispose de règles officielles qui sont bien comprises (voir tableau 6.4a). Le pourcentage pourrait être sensiblement plus élevé dans les écoles de langue française compte tenu de la courbe de réponse des enseignantes et enseignants francophones.

Le pourcentage d'écoles pourvues de politiques claires et bien comprises est inférieur au pourcentage d'enseignants qui veulent que des mesures soient prises. Presque la moitié des enseignants – et un nombre beaucoup plus important parmi les francophones – désirent que les écoles et les conseils scolaires imposent des sanctions aux élèves, comme le montre le tableau 6.4b. Deux enseignants sur cinq téléphoneraient à la police. Beaucoup moins de francophones prendraient cette mesure. L'opinion des enseignants sur les mesures à adopter dépend de la personne que l'intimidation cybernétique cible; les enseignants ou les élèves (tableau 6.4c).

*Tableau 6.4a : (Q19) Laquelle des situations suivantes décrit le mieux le point de vue de votre école par rapport à l'intimidation cybernétique?*

	tous les répondants	francophones
Il y a des règles formelles, bien comprises et il y a des conséquences.	37	45
Les règles peuvent être formelles, mais elles ne sont pas bien comprises en général.	27	18
Les règles sont informelles.	16	12
NE SAIT PAS / SANS RÉPONSE	10	13
Il n'y a pas de règles.	10	12





*État de la profession enseignante 2007  
Sondage annuel auprès des membres de  
l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

---

*Tableau 6.4b : (Q20) Laquelle des opinions suivantes sur le rôle de l'école ou du conseil scolaire par rapport à la protection des enseignants contre l'intimidation cybernétique se rapproche-t-elle le plus de la vôtre? ?*

	tous les répondants	francophones
Les écoles et les conseils scolaires devraient imposer des sanctions aux élèves qui intimident les enseignants par l'internet.	46	59
La plupart, sinon tous les incidents d'intimidation cybernétique, devraient être signalés à la police.	41	30
Les écoles et les conseils scolaires ne peuvent pas faire grand-chose pour protéger les enseignants contre l'intimidation cybernétique que pratiquent leurs élèves envers eux.	7	6
NE SAIT PAS / SANS RÉPONSE	6	6

*Tableau 6.4c : (Q21) Laquelle des opinions suivantes sur l'intimidation cybernétique entre élèves se rapproche-t-elle le plus de la vôtre?*

	tous les répondants	francophones
Les écoles et les conseils scolaires ne peuvent pas faire grand-chose pour protéger les élèves contre l'intimidation cybernétique entre eux.	47	61
La plupart, sinon tous les incidents d'intimidation cybernétique, devraient être signalés à la police.	43	28
Les écoles et les conseils scolaires devraient imposer des sanctions aux élèves qui intimident les autres élèves par l'internet.	5	6
NE SAIT PAS / SANS RÉPONSE	5	6



## **6.5. Politiques et pratiques sur les courriels – La moitié des écoles et conseils scolaires a des politiques officielles pour les élèves; 1 sur 5 en a pour le personnel enseignant**

Il semble qu'on n'en soit qu'à la case départ en matière de politiques sur la communication électronique dans les écoles et conseils scolaires. Environ la moitié des personnes interrogées a dit qu'il existait des règles bien comprises et des conséquences potentielles établies pour les élèves (tableau 6.5a). Le tableau 6.5b montre que seulement une école ou un conseil scolaire sur cinq dispose de telles politiques sur la communication électronique entre enseignants et élèves.

*Tableau 6.5a : (Q22) Lequel des énoncés suivants décrit le mieux la politique de votre école ou de votre conseil scolaire sur la façon dont les élèves devraient communiquer entre eux par courriel, dans des salles de clavardage ou dans des sites webs?*

	tous les répondants	francophones
Il y a des règles formelles, bien comprises et il y a des conséquences.	49	45
Les règles peuvent être formelles, mais elles ne sont pas bien comprises en général.	25	13
Les règles sont informelles.	11	15
Il n'y a pas de règles.	6	15
NE SAIT PAS / SANS RÉPONSE	9	13



*État de la profession enseignante 2007  
Sondage annuel auprès des membres de  
l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

---

Tableau 6.5b : (Q25) *Lequel des énoncés suivants décrit le mieux la politique de votre école ou de votre conseil scolaire sur la façon dont les enseignants et les élèves devraient communiquer entre eux par courriel?*

	tous les répondants	francophones
Il y a des règles formelles, bien comprises et il y a des conséquences.	21	33
Les règles peuvent être formelles, mais elles ne sont pas bien comprises en général.	23	8
Les règles sont informelles.	22	17
Il n'y a pas de règles.	18	29
NE SAIT PAS / SANS RÉPONSE	17	13

## **6.6. Le personnel enseignant communique rarement par courriel avec les élèves et peu souvent avec les parents**

Dans un contexte où les règles liées à la communication électronique ne sont pas claires, les enseignants communiquent rarement de cette façon avec leurs élèves (tableau 6.6a). En effet, 83 % des répondants ne leur envoient jamais de courriels. Une plus petite proportion, soit 60 %, n'envoie jamais de courriels aux parents (tableau 6.6b). En général, les enseignants de langue française communiquent un peu plus par courriel avec les parents que la moyenne.



*Tableau 6.6a : (Q24) À quelle fréquence communiquez-vous par courriel avec vos élèves?*

	tous les répondants	francophones
jamais	83	80
à l'occasion	13	14
régulièrement	3	4
NE SAIT PAS / SANS RÉPONSE	1	2

*Tableau 6.6b : (Q23) À quelle fréquence communiquez-vous par courriel avec les parents?*

	tous les répondants	francophones
jamais	60	51
à l'occasion	28	36
régulièrement	11	12
NE SAIT PAS / SANS RÉPONSE	2	2

## **7.0. Tendances en fonction des thèmes**

### **7.1. Survol**

On constate une opinion relativement homogène chez les enseignants ontariens. La tendance démographique la plus importante est liée aux répercussions évidentes de l'âge sur la stabilisation du personnel. Les



personnes plus âgées sont moins convaincues de toujours faire partie de la profession dans cinq ans.

Les tendances les plus intéressantes sont les suivantes :

- l'augmentation de la satisfaction au travail liée à l'âge du répondant, et l'attention portée à la sécurité, surtout chez les enseignantes et enseignants du début de la trentaine
- certaines tendances particulières aux membres francophones, dont une attitude plus positive face aux défis et un plus grand nombre de cas d'intimidation cybernétique des élèves.

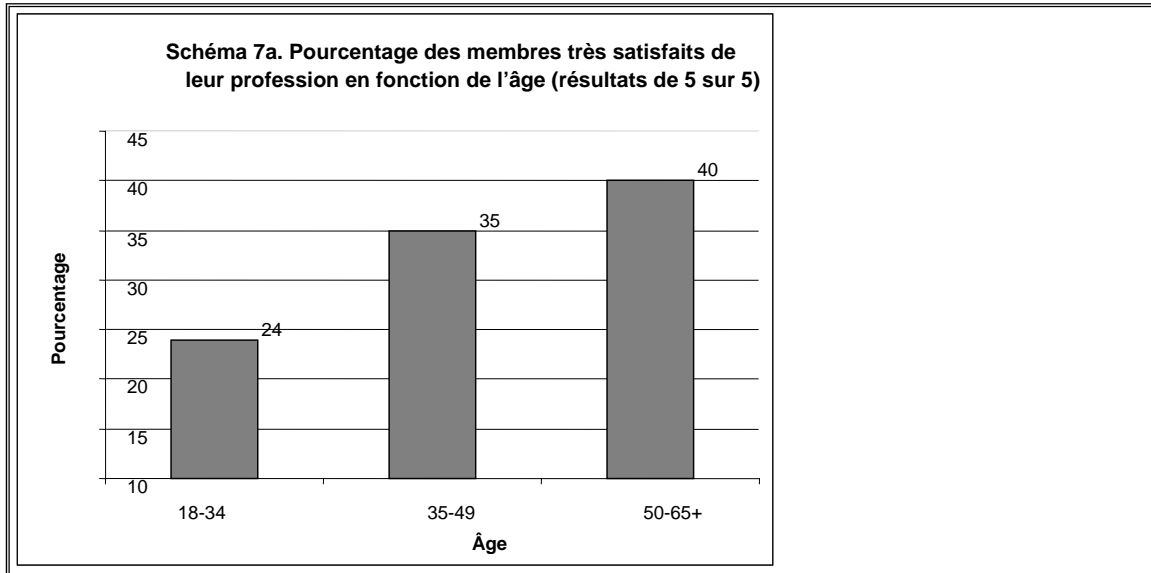
## **7.2. Opinion en fonction de l'âge**

On a noté peu de tendances liées à l'âge au cours du sondage. L'une des exceptions est la satisfaction au travail, qui augmente avec l'âge. En général, les enseignants sont très satisfaits de leur carrière, comme on le signalait dans la section 2.2. Le taux de satisfaction augmente avec l'âge. Dans le schéma 7a, par exemple, on remarque que 24 % des personnes du groupe d'âge le plus jeune ont donné une note de 5 sur 5 pour la satisfaction au travail, comparativement à 35 % et 40 % pour les groupes d'âge suivants.



*État de la profession enseignante 2007*  
*Sondage annuel auprès des membres de*  
*l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

---

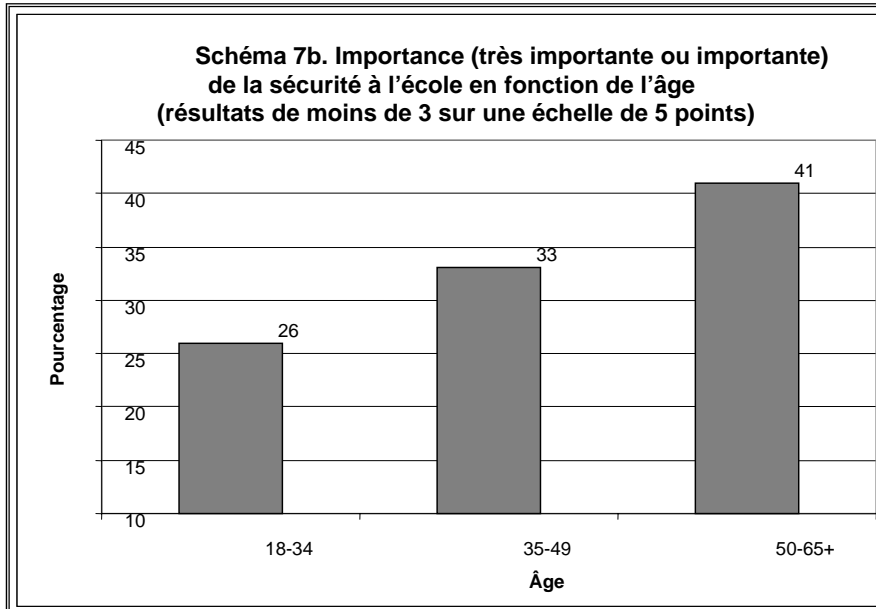


Autre exception : il semble que la sécurité devienne plus importante pour les enseignants quand ils atteignent la fin de la vingtaine et le début de la trentaine. Lorsqu'on a posé des questions sur l'importance des défis en matière de sécurité dans les écoles, la perception de l'importance augmentait par groupe d'âge (de 18 à 34 ans, de 35 à 49 ans et de 50 ans et plus; voir schéma 7b).



*État de la profession enseignante 2007*  
*Sondage annuel auprès des membres de*  
*l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

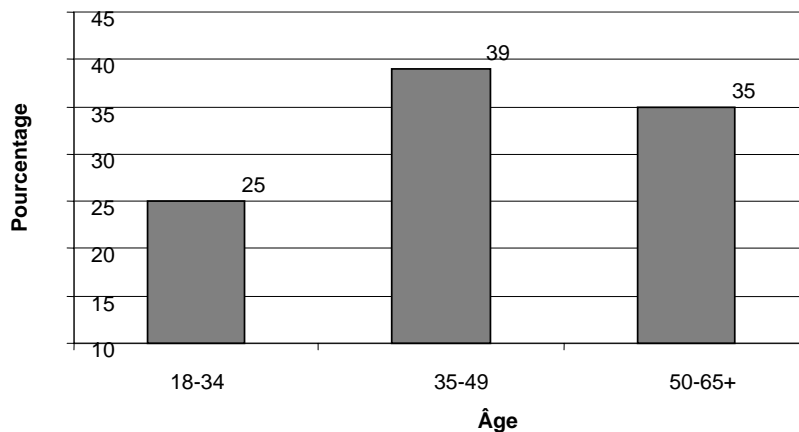
---



La tendance était sensiblement la même en ce qui a trait à l'optique de faire intervenir la police dans les cas d'intimidation cybernétique. Les personnes en fin de vingtaine et au début de la trentaine appuient davantage les interventions policières. Cette tendance diminue sensiblement chez les groupes d'âge suivants (schéma 7c).



**Schéma 7c. Pourcentage des enseignants qui croient que la plupart des incidents d'intimidation cybernétique, sinon tous, devraient être signalés à la police (plutôt qu'être punis ou de rester surtout impunis) – en fonction de l'âge**



### **7.3. Expérience particulière des membres francophones**

Le rapport signale la majeure partie des perspectives uniques de membres francophones de la profession. En général, on remarque une attitude plus positive des francophones sur divers points, un plus grand nombre de politiques officielles des écoles et conseils scolaires sur la communication électronique, un plus grand désir de punir les élèves qui pratiquent l'intimidation cybernétique, mais moindre de faire intervenir la police.

On peut noter les différences suivantes :

- Les enseignantes et enseignants francophones ont offert une opinion plus positive sur 8 des 11 défis énumérés. Leur opinion était pareille à celle des autres enseignants pour les trois autres questions (tests normalisés, manque





*État de la profession enseignante 2007  
Sondage annuel auprès des membres de  
l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*

---

de soutien de la part des parents et manque de respect envers la profession).

- Ils étaient davantage contre l'idée d'un titre professionnel.
- Ils étaient plus optimistes quand aux changements de la qualité de la vie en classe.
- Ils étaient plus optimistes au sujet des répercussions de l'imposition d'un nombre maximal d'élèves par classe au cycle primaire.
- Malgré qu'ils soient moins conscients du problème causé par le nombre de postes insuffisants par rapport au nombre d'enseignants à la recherche d'un emploi, ils s'inquiètent davantage de ce problème.
- Ils signalent plus de cas d'intimidation cybernétique entre élèves.
- Ils estiment que les répercussions de l'intimidation cybernétique sur le désir des membres de quitter la profession sont moindres ou plus positives.
- Un plus grand nombre d'écoles et de conseils scolaires de langue française disposent de règles officielles et bien comprises sur l'intimidation cybernétique et la communication électronique entre enseignant et élèves.

On désire davantage que les écoles et conseils scolaires punissent les élèves qui pratiquent l'intimidation cybernétique, mais on est moins en faveur des interventions policières.



## **8.0. Conclusion**

Ce sondage a permis de découvrir d'intéressants points de vue et expériences sur les sujets suivants :

- les questions liées à la satisfaction au travail, les défis, la taille des classes et la réputation
- l'intimidation cybernétique, dont la portée du phénomène, les politiques et les préférences des enseignants en matière de mesures à adopter
- les tendances en matière d'expérience et d'opinion, c'est-à-dire des perspectives plus positives et des observations différentes de la part des membres francophones, et la portée de l'âge sur la satisfaction au travail ainsi que sur les inquiétudes en matière de sécurité.

